

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

COLLÈGE JOLIETTE.

LA CHARITÉ FAIT LE CHRÉTIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. II) Collège Joliette, Samedi 15 Septembre 1877. (No. 1.

DISCOURS

PRONONCÉ A LA DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX, LE 4 JUILLET 1877, PAR M. JOSEPH BEAUDRY, ÉLÈVE FINISSANT DE PHILOSOPHIE.

*Réverends Messieurs,
Mesdames et Messieurs,*

Parmi les questions si multiples qui agitent les sociétés modernes, il n'en est certainement aucune qui soit aussi intéressante à étudier que celle de la lutte entre la vérité et l'erreur, entre l'Eglise et les mille ennemis que l'enfer suscite et a suscités contre elle. Avant de retourner dans la gloire, Jésus-Christ avait prédit à St. Pierre " que les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre son Eglise. " L'erreur osa relever ce gant de défi que lui lançait la Vérité et entrer en lutte contre elle. Elle s'insinua insidieusement dans l'esprit des empereurs romains et leur persuada d'étouffer dans le sang la religion naissante qui venait condamner ses mensonges et dévoiler ses fourberies. Le sang coula donc à flots ; des milliers de martyrs furent immolés pour leur foi ; pendant trois siècles, l'Eglise fut obligée de se cacher dans les catacombes, mais, au jour marqué par les décrets éternels, Constantin substitua la Croix aux aigles romaines vaincues, et le signe glorieux de notre Rédemption, ondulant au haut du Capitole, annonça à l'univers que le Nazaréen avait vaincu et que sa domination pacifique allait s'étendre sur toutes les parties du monde. L'esprit du mal, voyant que le glaive n'avait pu abattre sa rivale abhorrée, chercha à la perdre en altérant sa doctrine. De nombreux hérétiques, instruments dociles de son aveugle furie, surgirent de toutes parts, mais leurs attaques parricides, aussi bien que les violences des persécuteurs, ne servirent qu'à mettre en lumière la divinité de l'enseignement apostolique.

La lutte se continua cependant à travers les siècles et Satan employa pour triompher toutes les ressources de son génie infernal ; toujours il fut abattu et terrassé, mais toujours il se releva et, revêtant de nouvelles formes, il reprit son œuvre diabolique. Cette lutte tant de fois séculaire dont j'esquisse rapidement ici quelques traits, semble être entrée de nos jours dans sa phase suprême.

Les deux camps ennemis sont nettement tranchés : les catholiques d'une part, groupés autour de Pie IX qui personnifie si admirablement les douleurs et les espérances de l'Eglise, et les adversaires du grand Pape de l'autre, rangés autour de l'étendard de la Révolution. Les deux armées sont en regard et, sur bien des points même, elles ont déjà entamé les hostilités. Que faut-il faire pour contribuer à la victoire que nous souhaitons si ardemment ? Voyons-le en peu de mots. Cette tâche est, je le sais, infiniment au-dessus de mes forces, mais votre bienveillante indulgence sur laquelle j'ose compter, saura suppléer aux défauts, peut-être bien nombreuses, qui se glisseront dans cet essai.

Si, dans toute lutte c'est " l'union qui fait la force ", cette vérité éclate surtout dans le grand combat qui est engagé aujourd'hui. Si tous les hommes avaient la même profession de foi, si tous n'avaient qu'un cœur et qu'une âme en Jésus-Christ, le monde entier ne formerait qu'une seule et même armée qui, marchant sous les drapeaux du Sauveur, ferait régner par tout l'univers cette paix et ce bonheur que depuis 6000 ans ses philosophes les plus profonds et ses législateurs les plus sages ont en vain cherché à lui procurer. Les humains fortunés n'auraient plus qu'à louer et à remercier leur Créateur. Mais, hélas ! un mal inquiet dévore l'humanité et c'est jusqu'au Paradis terrestre qu'il faut remonter pour en découvrir la cause. La chute d'Adam a produit des fruits de mort : avec elle le mal pénétra dans le monde et désormais il ne